Jean-Marie Privat ed., *Les chroniques de folklore d'Arnold Van Gennep. Recueil de textes parus dans le Mercure de France, 1905-1949.* Paris, CTHS, 2001.

Sophie Assal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/79>
ISSN : 1777-537X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001
Pagination : 257-258

Référence électronique

Sophie Assal, « Jean-Marie Privat ed., *Les chroniques de folklore d'Arnold Van Gennep. Recueil de textes parus dans le Mercure de France, 1905-1949.* Paris, CTHS, 2001. », *Études rurales* [En ligne], 159-160 | 2001, mis en ligne le 10 mars 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/79>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jean-Marie Privat ed., *Les chroniques de folklore d'Arnold Van Gennep. Recueil de textes parus dans le Mercure de France, 1905-1949*. Paris, CTHS, 2001.

Sophie Assal

- 1 N'ayant jamais joui d'une position académique durable, puisqu'il a toujours été en marge de l'Université française, Arnold Van Gennep vécut, à partir de 1908, grâce à des traductions et à des travaux d'écriture pour de nombreuses revues : la *Revue des idées*, la *Revue des études ethnographiques et sociologiques*, le *Folklore vivant*, la *Nouvelle revue des traditions populaires*. En particulier, il collabora régulièrement et pendant une très longue période (de 1905 à 1949, avec deux interruptions entre 1915 et 1920, entre 1941 et 1946) au *Mercure de France*, revue créée en 1890 par Alfred Vallette et très fortement imprégnée par une volonté de liberté et d'indépendance des auteurs, ainsi que le laisse entendre cette déclaration d'intention de son directeur : « Chacun est ici absolument libre, responsable de ses seuls dires et point solidaire du voisin. » (p. 10) Cette orientation convenait parfaitement à Van Gennep, connu pour son indépendance d'esprit. Il trouva rapidement sa place dans cette revue et tint cinq chroniques : ethnographie, folklore, préhistoire, anthropologie et histoire des religions.
- 2 Dans l'ouvrage qu'il édite aujourd'hui aux éditions CTHS, Jean-Marie Privat a choisi de présenter surtout les chroniques relatives au folklore européen et très peu celles qui concernent l'ethnographie exotique (p. 36). Peut-être est-ce en effet ce que l'on doit retenir d'un auteur comme Van Gennep. Mais, même si un choix thématique était nécessaire et justifié en raison de la masse des écrits, on peut regretter de ne pas avoir au moins une présentation sommaire des textes portant sur des thèmes autres que celui auquel son nom est toujours associé : on sait par exemple qu'il s'est exprimé, au *Mercure de France*, au sujet d'Hitler¹. Quoi qu'il en soit, la préface, rédigée avec clarté, est d'un

grand secours pour démêler les réflexions de Van Gennep. Elle oriente la lecture et fournit des clés car, selon J.-M. Privat, ce recueil montre le combat que mena Van Gennep afin de donner au folklore la place autonome qui lui revient dans les sciences humaines (pp. 14 et 21-22).

- 3 Les chroniques ainsi sélectionnées ont été regroupées sous trois libellés constituant les grandes parties du livre : I. Le folklore, une science à la conquête de son autonomie ; II. Littératures, arts populaires et folklore des « pays » de France ; III. Chansons folkloriques, empros et comptines. À côté des prises de position de Van Gennep en faveur du folklore, on trouvera également des réflexions scientifiques (dont certaines paraissent assez modernes par rapport aux idées de son temps) mélangées à des impressions très personnelles, des comptes rendus de livres célèbres (comme celui sur *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, p. 92) et d'autres moins fameux, ainsi que des commentaires à propos de nombreuses revues.
- 4 Ces chroniques sont aussi pour Van Gennep un moyen de donner des conseils à ses lecteurs, d'entretenir des échanges avec eux ou de lancer des appels à contribution (p. 58). Elles prennent des allures de leçon de méthode (pp. 117-118 et 158-159), de recueil de données (partie III) et de commentaires sur les matériaux folkloriques. En cela, on a parfois l'impression d'entendre Van Gennep réfléchir. Les chroniques reflètent sa pensée pour ainsi dire au jour le jour et représentent en quelque sorte l'envers de son œuvre scientifique. Elles confirment son érudition, son insatiable curiosité de tout et de tous, une certaine éthique professionnelle (p. 99), traduit son engouement pour les ouvrages qu'il considère comme excellents ou encore son intérêt pour certaines personnes, connues ou non, et atteste, enfin, de sa volonté énergique à défendre ses points de vue (p. 46). Elles nous renseignent aussi bien sur les idées de Van Gennep que sur celles de son temps. Et, en lisant ces textes, on s'imprègne véritablement de l'ambiance intellectuelle de la première moitié du xx^e siècle.
- 5 Néanmoins, le sujet d'une chronique est parfois tellement pris dans le contexte de son époque que le lecteur non initié risque de ne pas mesurer toute la portée de ce qu'elle révèle. De plus, on navigue parfois dans nombre de détails, de références et de remarques spécialisées dont il n'est pas toujours aisé de voir la pertinence.
- 6 Cette publication va s'ajouter aux innombrables écrits de (et sur) Van Gennep. Sans aucun doute elle rendra l'accès à ces textes plus aisé pour les biographes ou les spécialistes de l'histoire des disciplines, notamment de l'ethnographie française.

NOTES

1.. Cf. Nicole Belmont, *Arnold Van Gennep : le créateur de l'ethnographie française*. Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1974, p. 166.

AUTEUR

SOPHIE ASSAL

Université Paris-X, Nanterre.